

au contraire plus vives & plus belles, par un certain émail qu'elles semblent reprendre avec cette fraîcheur. Aussi cette plante est-elle fort estimée dans les lieux même où elle croît, où un chapeau qui en est garni ne se vend pas moins de deux ducats; ce qui est un prix assez haut, selon ce que les choses se vendent dans les autres Provinces de la Chine, où pour deux ducats un homme pourroit avoir tout ce qui lui faudroit de velours ou de damas pour se vestir. Ceux donc qui n'ont pas les moyens d'avoir de cette herbe pour leurs chapeaux, s'accommodent en la place de houpes de soye de la même couleur, & ainsi l'on est pauvre parmi cette Nation lors qu'on y est réduit à ne porter que de la soye, pendant que l'herbe & la paille font l'ajustement le plus galand des personnes riches. C'est peu de chose que la vanité des hommes, puisqu'ils la mettent ainsi en un peu de paille.

Toute cette mode & façon d'habits des Tartares est devenue présentement celle des Chinois. Ils ont été bien obligez de la prendre, après des Ordonnances, qui étoient des Arrests de mort contre qui que ce fût qui n'y obéiroit pas. Seulement les femmes furent traitées un peu plus civilement. Il n'y avoit rien cependant